

GENS DU PAYS

TEXTE

MARC-ANTOINE CYR

QUARTETT ÉDITIONS

MISE EN SCÈNE

SYLVIE JOBERT

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS

GENS DU PAYS

CRÉATION 2022

ESPACE 600 - scène régionale - Grenoble

4 JANVIER à 19h30

5 JANVIER à 10h

6 JANVIER à 10h et 14h30

7 JANVIER à 19h30

L'HEURE BLEUE - Saint-Martin-d'Hères en Scène

12 JANVIER à 20h

13 JANVIER à 14h30

TOURNÉE 2022/2023

LES SCÈNES DU JURA - scène nationale

Lons-le-Saunier

12 JANVIER | heure à préciser

LE GRAND ANGLE - scène régionale Pays voironnais

26 JANVIER | heure à préciser

LE POT AU NOIR - scène ressource - Isère

Domaine de Rivoiranche

Dates et heures à préciser

Troisième bureau

COLLECTIF ARTISTIQUE

Scène ressource des écritures théâtrales
contemporaines

Le Petit Angle

1, rue Président Carnot 38000 Grenoble

+33(0)4 76 00 12 30

grenoble@troisiembureau.com

www.troisiembureau.com

ADMINISTRATION PRODUCTION

DORIANE THIÉRY / 04 76 00 12 30

BERNARD GARNIER / 06 87 58 04 04

TEXTE

MARC-ANTOINE CYR

QUARTETT ÉDITIONS

MISE EN SCÈNE

SYLVIE JOBERT

AVEC

HÉLÈNE GRATET

MOURADI MCHINDA

JEAN-PHILIPPE SALÉRIO

ARASH SARKECHIK

ET LA PARTICIPATION D'ÉLÈVES DU
CONSERVATOIRE DE GRENOBLE

SCÉNOGRAPHIE

MICHEL ROSE

CRÉATION MUSICALE

ARASH SARKECHIK

MISE EN LUMIÈRE ET RÉGIE

KARIM HOUARI

RÉGIE SON ET PLATEAU

GUILLAUME NOVELLA

CONSTRUCTION DÉCORS

ATELIERS DU THÉÂTRE DE GRENOBLE

PRODUCTION

TROISIÈME BUREAU

COPRODUCTIONS

LES SCÈNES DU JURA scène nationale

LE GRAND ANGLE scène régionale

UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES-L'EST

FESTIVAL TEXTES EN L'AIR

SOUTIENS

VILLE DE GRENOBLE

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

PARTENARIATS

TMG - THÉÂTRE 145 | POT AU NOIR

L'ILYADE - CC SEYSSINET-SEYSSINS

L'ODYSSÉE-L'AUTRE RIVE - EYBENS

REMERCIEMENTS

COMPAGNIE LES VOISINS DU DESSOUS

CONSERVATOIRE DE GRENOBLE

MIDI-MINUIT

CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON

THÉÂTRE OUVERT | SACD

– “Dis que tu es Français.
Si on te demande dis Français.
Peu importe. Français.
Sinon ils vont jamais te croire.
Sinon ils vont jamais t’aimer Martin.
Dis Français c’est tout.
Dis que tu es Français.
Si on te demande dis Français.
Peu importe. Français.
Sinon ils vont jamais te croire.
Dis Français c’est tout.
– Mais je suis Français Maman.”



NOTE D'ÉCRITURE-MARC-ANTOINE CYR

Les gens en face

France, 2017.

Un ado, Martin Martin, est interrogé dans un bureau de police après s'être aventuré au-delà des écluses, dans la forêt des lampadaires, là où fraie la bande des Loups. Dans ses poches, aucun papier pour prouver son identité. Si on le retient, c'est simplement à cause d'une couleur sur sa peau. Une couleur qui, aux dires de la policière, ne colle pas avec ce nom si « français ».

À son collègue, Martin participe à un Grand Projet avec son professeur, enthousiaste à l'idée de mettre à l'honneur les diversités culturelles de sa classe pour la première fois composée majoritairement de couleurs. « Une multitude de couleurs ». Dans la tête de Martin ne traînent que des silences, des absences, des rendez-vous ratés. S'il rechigne, c'est simplement à cause d'une certitude qui s'incruste dans son crâne. Celle qu'on ne le laissera jamais être tout à fait lui-même sans lui réclamer des preuves. À quelle échelle se mesure une identité ?

La pièce explore cette question en kaléidoscope, à hauteur d'yeux d'un gamin d'aujourd'hui, d'ici.

Bureau de police.

LORIE LORY – Rappel des faits. Tu m'écoutes.

MARTIN MARTIN – Les faits jm'en rappelle. Vous m'avez arrêté.

LORIE LORY – Tu m'écoutes.

MARTIN MARTIN – Pour rien en plus. J'ai rien fait.

LORIE LORY – Si t'es pas d'accord tu le dis. Rappel des faits.

MARTIN MARTIN – Jsuis pas d'accord.

LORIE LORY – On n'a pas encore commencé.

MARTIN MARTIN – Jsuis pas d'accord.

LORIE LORY – Le soir du 5 octobre. Entre la forêt et les écluses.

MARTIN MARTIN – TOUS LES SOIRS JE SORS.

LORIE LORY – Un individu âgé entre 12 et 16 ans.

MARTIN MARTIN – TOUS LES SOIRS JE LAISSE LA NUIT ME PRENDRE.

JE DEVIENS NOIR COMME ELLE.

MA MÈRE ME CRIE : OÙ TU VAS C'EST NOIR.

JE VAIS DANS LA NUIT MAMAN.

LORIE LORY – Individu mâle. Jusqu'ici tu es d'accord. [...]

Regardez mon visage. On ne dirait pas comme ça, mais je ne suis pas un vrai Français. La preuve est écrite sur une carte, que je garde rangée dans ma poche. La preuve se reconnaît dans les échappées de mon accent, quand ma langue tourne et que j'oublie de faire attention. Mais sinon, ça ne se voit pas trop. Et je vis bien ici, parmi les autres.

Rien ne vous dit qui je suis quand je passe. Mon identité diffractée. Rien ne vous menace non plus dans les rues que j'arpente. Dans les grandes villes on peut choisir de s'ignorer comme on peut croiser le regard, se fatiguer d'un sourire, l'air de dire : je te reconnais. Faisons connaissance, veux-tu ?

Si tu l'ouvrais, mon visage blanc, si le défaisais en miettes pour en analyser les couleurs, tu verrais de près tout ce qui me compose : mes envies, quelques renoncements, pas mal de désir, ma gentillesse fanée sous les rides et le poil d'ours. Toutes choses pareilles à toi. Mais verrais-tu un pays ? Un drapeau ? Sentirais-tu couler jusqu'à toi les parfums de défaites qui m'ont fait ? Toucherais-tu de tes doigts de la terre, une sève étrangère, la différence d'un sol ? Des traités, des lois, des décrets d'autre part ? Trouverais-tu dans mes cellules de quoi me retrancher de nous ? De quoi affirmer : moi ici et toi là ?

Sur ma route d'exilé, j'ai rencontré d'innombrables visages. Yeux, bouches, corps bigarrés. Beaucoup de faux Français, et quelques-uns, des vrais. Je ne fais pas toujours bien la différence entre les deux. Mais je sais de manière entêtante que, vrais ou pas, nous dessinons toutes et tous le visage de la France de maintenant. Et qu'il est majestueux de tant de fragments mêlés. De tant d'ensemble obligé.

Quand depuis tout en haut on nous surplombe de ces mots : déchéance, souche, nation -
Quand les faciès sont contrôlés arbitrairement -
Quand par centaines aux lendemains des tumultes on met aux fenêtres des drapeaux -
Quand on se dit extrêmement fier -
Alors je referme mon visage.

Je tente de refaire un de ces fragments.

Je soulève la main comme un pesant bouclier.

J'écris à poings fermés de la fiction.

Je combats l'époque menteuse.

MARC-ANTOINE CYR

mars 2017

NOTE D'INTENTION - SYLVIE JOBERT

Fable politique sur... comment dit-on déjà... nos "jeunes issus de l'immigration" et sur les difficultés d'une société qui renâcle à penser ses contradictions, *Gens du pays* nous propose un terrain d'exploration fait d'acidité critique, de cocasserie, de tendresse et de force poétique. Ce seront là autant de mains courantes pour notre travail de plateau.

QU'EST-CE QUE C'EST "ÊTRE CHEZ SOI" ?

Kevin Kevin est professeur, Lorie Lory est policière. Ils représentent deux piliers importants de notre République : l'instance éducative et l'appareil policier. Lui demande "je veux connaître ta France à toi". Elle menace "je veux connaître ton origine".

Le professeur trouve "passionnante" la diversité colorée qui est celle de sa classe.

La policière ne se sent plus chez elle.

Voilà bien où notre société se prend les pieds dans le tapis. Maniant sans fin les injonctions paradoxales, elle est l'arène où s'affrontent et s'embourbent tenants de la diversité et militants de l'assimilation. Débats complexes, souvent nauséux, auxquels la dernière réplique de Martin Martin cloue le bec d'un constat sans appel : "Mais je suis Français Maman".

UNE TRAGI-COMÉDIE POLITIQUE

Le professeur et la policière sont en couple, un couple creusé par les incompréhensions. Chacun est campé sur son « devoir » professionnel. C'est un vrai ressort théâtral. Et c'est souvent méchamment drôle.

Il faudra cependant se garder de tout manichéisme. Il ne s'agit pas de mettre en scène le couple d'une "facho" et d'un "enseignant-de-gauche-un-peu-naïf", mais de creuser dans ces endroits de ratage, voire de mal-être ou de douleur personnelle. Chacun de ces deux-là croit en ce qu'elle/il fait, mais, mais, mais ! Il n'empêche : ça grince et ça dérape.

Ce qui veut dire pour les acteurs : ne pas forcer le trait, être précis et concret eu égard à la mécanique des dialogues extrêmement bien ciselés. Tout doit être dessiné sans caricature. Mettre à jour et explorer des contradictions plutôt qu'asséner des vérités bien pensantes.

QU'EST-CE QUE C'EST "ÊTRE SOI" ?

Il n'y a pas quelque part où on peut être nous, dit un élève cité par l'auteur. Et le jeune Martin de demander : *Qu'est-ce que c'est "être soi" ?* C'est là que le texte prend toute son épaisseur poétique et se fait aussi conte initiatique. C'est quoi devenir un homme ? Vouloir être adoubé par un groupe ? Sortir de l'obéissance ? Tous les ingrédients du conte sont ici rassemblés : la nuit, la lune, la forêt où rôde la meute, les écluses, et la "jungle des villes". Sur le plateau autour de Martin Martin, les autres s'agitent, ne sachant comment s'y prendre avec cet inconnu qui les déroutent, au sens premier du terme. Le retournement final, dans sa violence, marque aussi d'un coup l'entrée dans un nouvel âge : pas encore adulte, Martin devient responsable de sa mère face à une histoire qui le dépasse...

SCENOGRAPHIE

En fond de scène, des panneaux translucides, frontières, espace interdit, où les contours se floutent, où se reflètent comme des mouvements d'eau. Les panneaux sont une surface réfléchissante. Derrière, il y a les loups. D'abord on les entend. Ils vont peu à peu déborder du cadre. Seuls des sièges figurent les différents espaces – chaise de bureau pour la policière, tabouret pour l'élève, fauteuils cosy pour Monsieur et Madame. Ils bougent au gré des séquences dans un enchaînement rapide qui mêle lieux et temporalités. Cet espace étrange, c'est aussi la tête de Martin Martin, prisonnier d'une réalité que le monde rend presque virtuelle, et dans laquelle la seule échappée possible semble être cette forêt des loups, lieu de révolte et de fantasme.

MUSIQUE EN SCÈNE

Sur le plateau avec les acteurs, un musicien. La "meute", c'est aussi lui. Il prend en charge les partitions sonores : paroles intérieures de Martin, mots qui ne peuvent se dire. Et puis le bruit des feuilles, de la combustion, de l'eau et des langues étrangères...

Sylvie Jobert, metteuse en scène

– “Ce que je dis. Et c’est là que ça sera extraordinaire. C’est que pour la première fois dans l’histoire de ma classe. En tout cas ma classe telle que je la connais. Pour la première fois ma classe est composée majoritairement de. Couleurs. Une multitude de couleurs.

– Vous entendez quoi par couleurs M. sieur.”



© JEAN-PIERRE ANGEI

ATELIERS ARTISTIQUES

Associer, partager, transmettre font partie du projet du collectif Troisième bureau, considérant le public dans la singularité de chacune des personnes qui le composent. *Gens du pays* offre de nombreuses pistes de réflexion sur les notions de culture, d'appartenance, d'identité, de droit à la différence ou l'indifférence, de socle sociétal... L'équipe artistique peut, en fonction des contextes des lieux d'accueil, aborder ces différentes thématiques en amont des (re)présentations par le biais d'ateliers artistiques et de rencontres.

UN SPECTACLE PARTICIPATIF ATELIER "LES LOUPS EN MOUVEMENT"

Dans *Gens du Pays*, il y a les loups, ceux qu'on ne voit pas mais qu'on devine de l'autre côté, fascinants, menaçants, « des voix », écrit l'auteur. Ce sont non seulement des voix, mais un ballet de présences dont on devine les contours, qui parfois même font une échappée et traversent comme un éclair les zones balisées et connues, celles qu'on voit sur le plateau. Lors d'une première résidence à l'EST- Université de Grenoble-Alpes, des étudiantes en Arts du spectacle ont suivi les répétitions et ont incarné ces présences. **Les loups** sont au nombre de trois ou quatre. Avec les lieux qui nous accueillent, **nous imaginons des ateliers préalables sur deux journées avec des amateurs** – lycéens, étudiants, élèves de conservatoire, adultes – intéressés par cette participation sous la conduite de la metteuse en scène Sylvie Jobert.

GENS DU PAYS UN TEXTE À LIRE

Une pièce de théâtre, c'est d'abord un texte à lire. Lire à voix haute, c'est entrer dans la langue, la mettre en bouche, la goûter, en dévoiler le sens. C'est ce que nous proposons sous forme de trois ateliers de 1h30 chacun accompagnés par un.e comédien.ne du collectif. Cet atelier se conclut par une rencontre d'une heure avec l'auteur. Ce projet peut aussi se faire au sein d'une classe dès la 3^e sur trois séances d'une heure par demi groupe.

ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE

Nous proposons des ateliers de pratique théâtrale pour découvrir le texte *Gens du pays* en s'attachant à la mise en jeu de certains passages, afin d'en dégager les thématiques et d'appréhender la démarche d'écriture de l'auteur.

ATELIER MUSIQUE

La musique tient une place importante dans le projet de mise en scène. Comment se pense une musique de spectacle, un environnement sonore d'une pièce de théâtre? Arash Sarkechik, le musicien qui accompagne cette création, travaille avec de nombreux outils qui lui permettent de fabriquer des ambiances sonores et musicales : machines électroniques, synthés analogiques, voix, guitares, effets et instruments divers constituent son petit laboratoire. Durant un temps à définir, nous pourrions échanger sur le processus de création, le lien avec le texte, la mise en scène, la différence entre « paysages sonore » et musique, et pourquoi pas composer, inventer quelque chose ensemble.

RENCONTRE DRAMATURGIE / SCÉNOGRAPHIE

Comment se construit la scénographie d'un spectacle? Quelles données "dramaturgiques", quelles considérations esthétiques déterminent les choix du "décor" dans lequel évolueront les interprètes? Considérer ces questions d'espace permet d'aborder sous un autre angle le propos de la pièce.

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Nous proposons des rencontres avec des membres de l'équipe artistique – interprètes, metteuse en scène, auteur, scénographe, créateur sonore, créateur lumière durant les périodes de résidence ou en amont des représentations, temps d'échange sur la pièce et le projet artistique du collectif, découverte des différents métiers du spectacle vivant...



© JEAN-PIERRE ANGEI



GENS DU PAYS

– L'AUTEUR

MARC-ANTOINE CYR

AUTEUR

Gamin de l'Amérique, Marc-Antoine Cyr choisit Paris pour sa vie d'homme. Il traîne dans sa poche un diplôme de l'École Nationale de Théâtre du Canada, et sur le bout de la langue quelques traces d'accent.

Son parcours théâtral le mène de Strasbourg à Quimper, de Marseille à Grenoble, de Beyrouth à Mexico, et bientôt à Londres. Quartett publie la plupart de ses textes, bien qu'il avoue quelques infidélités avec Théâtrales et Lansman. Quand il n'écrit pas, il voyage de par le monde, enseigne aux apprentis auteurs de l'École du Nord ou codirige le festival du Jamais Lu à Théâtre Ouvert. On remarquera aussi chez lui un appétit immodéré pour la littérature américaine, la théâtrographie entière d'Arne Lygre, les *gelati* pistache et les poèmes de Pessoa.



© Raoul Gilibert, 2019

PUBLICATIONS

- Mille ans** - Quartett, 2019
- Gens du pays** - Quartett, 2018
- Ceux qui manquent** - Quartett, 2017
- Je reviendrai de nuit te parler dans les herbes** - Lansman, 2016 (coécrit avec Gustave Akakpo)
- Malgré les exils multipliés (récit)** - Lévesque éditeur, 2015
- Les paratonnerres** - Quartett, 2014
- Les soleils pâles** - Lansman, 2014
- Fratie** - Quartett, 2012
- Le passé est un grotesque animal** - Théâtrales, 2012 - traduction de *El pasado es un animal grotesco* de Mariano Pensotti (Argentine)
- Quand tu seras un homme** - Quartett, 2010
- Je voudrais crever** - Dramaturges, 2009
- Les Flaques** - Dramaturges, 2006
- Le désert avance** - Théâtrales, 2006

– LA METTEUSE EN SCÈNE

SYLVIE JOBERT



© D.R.

METTEUSE EN SCÈNE

Formée au Conservatoire de Nancy (piano puis théâtre), Sylvie Jobert intègre ensuite l'école Lecoq et passe une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Suivent des stages avec Adel Hakim, Georges Appaix, Laurent Gutmann, François Rancillac, Joël Pommerat.

Elle crée avec Colette Alexis le Théâtre du Néon, et participe à la mise en scène et au jeu de toutes les créations de la compagnie – *Je vous aime*, en collaboration avec Hubert Colas ; *Mes provinces* (Théâtre de l'Etoile du Nord-Paris / Mai théâtral de Strasbourg) ; *Le Cirque* de Ramuz (Théâtre du Lucernaire, Paris) ; *Le lit 29* de Maupassant avec la Comédie de Picardie et la MDDC de Gennevilliers ; *Courbevoie Thu-Duc* et *La Course* de Colette Alexis (Montreuil / Argenteuil / Arras). Elle met en scène *Le Charme et l'épouvante* d'après Marcel Moreau à la Maison de la Culture de Grenoble et au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Elle est collaboratrice de la metteuse en scène Dominique Léandri sur la création de *L'Important c'est la tempête* d'après Thomas Bernhard à la MC2 Grenoble en novembre 2019.

Directrice artistique du CAB, compagnie de théâtre, elle monte *Casimir et Caroline* de Odön Von Horvath, *L'ethnographe devant le colonialisme* de Michel Leiris (TGP Saint-Denis), *Epiphanies* de Pichette et *Plus vite que la lumière* de Rasmus Lindberg (Le Regard du Cygne Paris / Théâtre Aleph Ivry-sur-Seine).

Comédienne, elle joue notamment pour Thierry Bédard, Jérôme Deschamps, Macha Makeïeff, Bruno Meyssat, Pascale Henry, Moïse Touré, Jean-Michel Rivinoff, Thierry Roisin, Carole Lorang au Luxembourg, Magali Mougel. À noter des collaborations avec Philippe Chemin, Rachel Salik, Thierry Blanc et des incursions en théâtre musical avec Richard Dubelsky et Claude Régy.

Au cinéma elle tourne avec Michel Deville, Stéphane Brizé, Agnès Jaoui, Martin Provost, Pascale Breton...

Elle intervient en conservatoire, dans les universités de Strasbourg, Lyon et Grenoble ainsi qu'au Centre de Formation des Journalistes.

Membre depuis 2000 du comité de lecture de Troisième Bureau, elle met en lecture et en espace de nombreux textes contemporains et accompagne le passage au plateau de *Notre-Dame de Sligo* de Sebastian Barry et *Echo-système* de Marie Dilasser.

– LES INTERPRÈTES

MOURADI MCHINDA



© D.R.

COMÉDIEN / **MARTIN MARTIN**

Mouradi Mchinda commence le théâtre au Centre de création artistique et culturel des Comores. Après des ateliers avec la compagnie Rêves Ayez (Saint-Ouen) et au Théâtre de la Colline avec Stanislas Nordey, Blandine Savetier, Thierry Paret, il entre dans la classe préparatoire à l'École de la Comédie avant d'intégrer l'ÉCRACM, École régionale d'acteur de Cannes-Marseille (2015-2018).

Au théâtre il travaille avec Nadir Joulain (*Requiem pour un Thug de légende*), Christel Zubillaga (*Juste la fin du monde*), Rémy Barché (*En attendant Godot*), Eva Doumbia (*Home* de Toni Morrison), Pierre Laneyrie et Alexandre Moati (*Les 400 coups de pédale* de Quentin Laugier), Mathieu Bauer (*Prova d'Orchestra* de Fellini). Au cinéma, il joue dans *L'Envol du Massaïa* (Nabil Bouraghda), *Good luck Algeria* (Farid Bentoumi), *L'Archipel aux parfums* (Mathieu Le Dez), *À la recherche de Roméo et Juliette* (Baya Belal) et à la télévision, dans *Marseille saison 2* et *Plus belle la vie*. Au festival Actoral 16, il lit dans *Portrait d'une femme arabe qui regarde la mer* de Davide Carnevali mise en lecture par Julie Kretschmar. Sélectionné Talent Adami 2021, il joue avec Pascal Rambert dans *8 ensemble* à la Cartoucherie de Vincennes.

ARASH SARKECHIK



© Jessica Calvo

MUSICIEN COMPOSITEUR INTERPRÈTE / **LES LOUPS**

Arash Sarkechik est auteur, compositeur, interprète, poly-instrumentiste et musicien aguerri. D'origine iranienne, il compose un langage qui lui est propre au travers notamment de programmations électroniques mêlant les nombreuses couleurs qui lui ont été données de côtoyer.

Il joue dans toute la francophonie avec différentes formations (Emzel café, Kalakuta Orchestra, Shaady, Pan), et continue de développer son univers au travers de créations sonores pour le théâtre, la vidéo, le répertoire classique, le folklore oriental et aussi pour la danse et le cirque.

Arash Sarkechik se lance aujourd'hui dans la production musicale de son projet personnel. Il collabore régulièrement au festival Regards croisés pour lequel il compose et interprète des "cartes postales musicales".

<http://www.sarkechikmusic.com/>

– LES INTERPRÈTES

HÉLÈNE GRATET



© Adèle Duminy

COMÉDIENNE / **LORIE LORY**

Héléne Gratet se forme au Conservatoire de Grenoble sous la direction de Philippe Sire avec Chantal Morel, Stéphane Auvray Nauroy, Laurent Pelly.

Elle joue ensuite dans *La dispute*, *Elvire Jouvett 40*, *L'échange*, *Calderon* avec Thierry Mennessier, puis rejoint la compagnie L'Atelier dirigée par Benjamin Moreau et joue dans *La mort de Tintagiles*, *L'affaire de la rue de Lourcine*, *Amphitryon* et *La Danse de mort* à la MC2 ; puis avec Thierry Blanc dans *La ville d'à côté* de Marius Ivaskevicius, la chorégraphe Adéli Motchan, Gilles Arbona et participe au *Festival Jamais Lu 2016* organisé par M-A. Cyr à Théâtre Ouvert. Elle s'initie à la mise en scène au côté de Jacques Vincey (*Il Campiello* de Goldoni), puis crée *Hotel Resort* de Laura Tirandaz, *Peer Gynt-Fragments* d'après Ibsen et *Le roulement de tambour* d'Olivier Py. En 2017 elle crée avec Alain Klingler *Chansons d'écrivains*. En 2021-2022, elle joue dans *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* de Viripaev avec Stéphane Müh à la MC2. Titulaire du DE, elle enseigne l'art dramatique au conservatoire d'Annecy. Elle a été membre active du collectif Tricycle jusqu'en juin 2016. Elle fait partie du collectif Troisième bureau.

JEAN-PHILIPPE SALÉRIO



© D.R.

COMÉDIEN / **KEVIN KEVIN**

Jean-Philippe Salério est né en 1963. Après une formation au conservatoire d'art dramatique d'Annecy et une licence en droit privé à l'université Jean Moulin Lyon 3, il fait ses premiers pas dans la vie professionnelle avec Yvon Chaix.

Puis il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène : Georges Lavaudant, Laurent Pelly, Michel Raskine, Gilles Pastor, Christophe Perton, Howard Barker, Karelle Prugnaud, Éric Massé, Étienne Gaudillère, Sylvie Mongin-Algan, Yves Charreton, le chorégraphe Denis Plassard, Géraldine Bénichou, Pascale Henry, Sophie Lannefranque, Françoise Coupat, Nicolas Ramond, Daniel Pouthier, Sarkis Tcheulmedjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Benjamin Moreau, Julien Geskoff, Sébastien Valignat, Delphine Salkin, Thierry Mennessier, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercelletto, Anne Courel, Nathalie Royer.

En 2022-2023 il a joué avec Bernard Lévy *On ne paie pas, on ne paie pas* de Dario Fo, Benoit Martin *La chatte sur un toit brûlant* de Tennessee Williams et Angélique Clairand *Peer Gynt* d'Edvard Grieg à l'opéra de Lyon.

De 1995 à 2010, il co-dirige à Lyon la Nième Cie avec Claire Truche.

SCÉNOGRAPHIE – LUMIÈRES

MICHEL ROSE



© D.R.

SCÉNOGRAPHE

Après des études aux Beaux Arts et l'obtention du DNSEP en 1977, Michel Rose enseigne en collège. En 1985 il s'oriente vers la scénographie. Il travaille pendant de nombreuses années avec Thierry Bédard, Pascale Henry, et aussi Perrine Morin, Daniel Dupont, Bruno Boëglin... Avec le scénographe Yves Bernard, il travaille pour Jean-Paul Delore, Philippe Adrien, Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, Muriel Mayette, Philippe Découflé... Il assiste d'autres scénographes – Chloé Obolensky, Isabelle Partiot-Pieri, Yannis Kokkos ou Matthias Langhoff pour l'opéra mais aussi Michel Lebois pour Jérôme Savary. Il organise les scénographies des expositions d'Ousmane Sow et fait les décors des vitrines de Noël aux Galeries Lafayette mis en scène par Alfredo Arias...

Avec Yves Bernard il collabore au défilé du bicentenaire de la Révolution conçu par Jean-Paul Goude. Avec lui il assure des scénographies de concerts pour Stephan Eicher, Jacques Higelin, Jean-Jacques Goldman, Julien Clerc, Bernard Lavilliers.

Il a aussi été régisseur général à l'Opéra Bastille et responsable de formation professionnelle en scénographie.

KARIM HOUARI



© D.R.

CONCEPTEUR LUMIÈRE & RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Après un baccalauréat littéraire, Karim Houari découvre les métiers de la scène comme assistant à la régie générale de *Platonov*, mise en scène de Chantal Morel à la Halle Bouchayer-Viallet en 1984. Il œuvre ensuite comme tour manager pour des groupes phares tels que Saint-Germain, la Fonky Family, Art Mengo, Tom Novembre.

Concepteur de lumière architecturale, il est régisseur général du Palais des sports de Grenoble et directeur technique des "Gradins dauphinois", en Avignon. Il assure la direction photo de plus d'une centaine de films : courts métrages, pub, films institutionnels.

Il travaille en tant que créateur lumière pour Abdou Elaidi, Sylvie Jobert, Alain Klingler, Yoann Bourgeois, Grégory Faive, Nicole Vautier, Jean-Cyril Vadi, Valérie Charpinet, Stéphane Müh, Mohamed Boumeghra, Renata Scant, Bernadette Tripier...

Il est actuellement directeur technique des festivals Regards croisés, Textes en l'air et de la salle de création L'Autre rive à Eybens. Il est directeur de scène sur le plateau du Théâtre Antique de Vienne pendant le festival Jazz à Vienne ainsi que régisseur général au Stade des lumières, parc Olympique Lyonnais à Décines.

AU COMMENCEMENT EST LE TEXTE



LE COMITE DE LECTURE

Fanette Arnaud, *professionnelle du livre*
Sarah Barrau, *comédienne*
Florent Barret-Boisbertrand, *comédien, metteur en scène*
Thierry Blanc, *comédien, metteur en scène*
Pauline Bouchet, *maîtresse de conférences*
Marie-Sohna Condé, *comédienne*
Cécile Corbery, *médiatrice culturelle*
Aurélié Coulon, *maîtresse de conférences*
Fabienne Courvoisier, *comédienne*
Stéphane Czopek, *comédien*
Aurore Desgranges, *doctorante*
Grégory Faive, *comédien, metteur en scène*
Léo Ferber, *comédienne*
Anthony Gambin, *comédien*
Bernard Garnier, *coordinateur du projet*
Hélène Gratet, *comédienne*
Sylvie Jobert, *comédienne, metteuse en scène*
Danièle Klein, *comédienne, metteuse en scène*
Magali Mougél, *autrice*
Uta Muller, *traductrice*
Romain Nicolas, *auteur*
Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, *comédien*
Helia Ronat-Mallie, *administratrice*
Doriane Thiéry, *administratrice*
Laura Tirandaz, *autrice*
Émilie Viossat, *universitaire*

À TROISIÈME BUREAU collectif artistique, les textes sont notre matière première. Textes inconnus, déroutants, poétiques, étonnants, capteurs de notre époque.

Nous en recevons environ deux cents par an. Nous les lisons, échangeons points de vue et impressions en réunion de comité. Nous en sélectionnons quinze chaque année et partageons avec les publics ado et adulte les écrits des autrices et auteurs de notre temps, par des mises en lecture lors des nombreux rendez-vous que nous organisons dont festival Regards croisés.

Pas de codes dans les dramaturgies d'aujourd'hui. Autrices et auteurs prennent l'initiative de réinventer les règles, de rebattre les cartes. Leurs textes sont des instants de poésie, des fenêtres ouvertes sur le monde, sur *comment ça va pas*. Ils nous invitent à questionner notre devenir commun. Ils sont tisseurs d'histoires, passeurs de mémoire et interrogent la course du monde.

Ce goût des textes, que nous partageons avec une assistance curieuse d'un théâtre en train de s'écrire, se décline dans différentes actions se complétant, s'imbriquant, s'articulant l'une l'autre – lectures, ateliers, rencontres, mises en espace, résidences, accompagnement. Et comme il s'agit d'écriture théâtrale, par des passages au plateau ou des mises en scène.

Nous ne dirigeons pas de théâtre, mais des théâtres il y en a partout en France, en Suisse, en Belgique pour parler des scènes francophones européennes. Des lieux s'ouvrent progressivement à ces nouvelles écritures. Un bon auteur n'est pas un auteur mort et nous souhaitons à notre manière en donner une vivante confirmation.

Comment ? Le comité sélectionne des textes. Il choisit ceux qui seront mis en lecture et celui qui sera mis en scène. Pour ce dernier, on réunit une équipe d'artisans – metteuse-metteur en scène, dramaturge, interprètes, scénographe, éclairagiste... et on se met au travail.

Pour ce premier opus, nous avons choisi **Gens du pays** de Marc-Antoine Cyr, pièce écrite en résidence à Grenoble. Marc-Antoine est un compagnon de route déjà invité pour des lectures, des masters class et un chantier de plusieurs semaines sur ses textes mené par Sylvie Jobert. Cette collaboration artistique prend aujourd'hui tout son sens avec le passage au plateau de cette pièce publiée en 2018 chez Quartett Éditeur et nommée au Prix Collidram 2019 et au Prix Sony Labou Tansi 2020.

LE COLLECTIF ARTISTIQUE

– “PRÈS DES ÉCLUSES ON VOIT PLUS LES VISAGES. LA LUNE A FUI.
L’AUTRE EN FACE DIT : APPROCHE VIENS LÀ.
J’AVANCE À L’ORÉE D’UN LAMPADAIRE.
JE LÈVE LES YEUX POUR UNE FOIS.
AUTOUR J’ENTENDS QUE ÇA HURLE.
L’AUTRE ME DIT : T’ES UN LOUP
MAINTENANT.
ENTRE SON ŒIL JAUNE ET LE MIEN
QUELQUE CHOSE QUI S’ALLUME.”

